



75 ans de *Théorie générale*

Colloque international Maison des Sciences Économiques, 2-3 décembre 2011

Je crois que je suis en train d'écrire un livre de théorie économique qui va largement révolutionner la façon dont le monde pense les problèmes économiques.
Keynes à Georges Bernard Shaw, 1935

L'année 2011 marque le 75^e anniversaire de la publication de la *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* de Maynard Keynes. Il semble évident que les vingt ou trente premières années qui ont suivi la publication de la *Théorie générale* ont été marquées par un large triomphe du keynésianisme, jusqu'à la contre-révolution de Milton Friedman d'abord, puis de Robert Lucas ensuite. Pourtant l'histoire n'est peut-être pas aussi linéaire. L'héritage keynésien est aujourd'hui disputé entre les keynésiens de la synthèse, les postkeynésiens, les nouveaux keynésiens sans compter tous ceux qui réinterprètent Keynes pour le faire entrer dans leur propre vision. Mais la postérité keynésienne, ce sont aussi les effets en retour de la pensée keynésienne sur les théories libérales, qui se sont largement reformulées et renouvelées à partir d'une volonté commune de critiquer Keynes. Enfin la *Théorie générale* a bouleversé les pratiques, les instruments, les représentations et les formes d'intervention publique de la deuxième moitié du XX^e siècle.

A l'heure où la crise déclenchée en 2008 est d'une importance comparable à celle de la crise de 1929, la *Théorie générale* est-elle en mesure de donner des clefs d'interprétation et d'indiquer des politiques économiques efficaces ? Que signifie être « keynésien » aujourd'hui ? Peut-on fragmenter la *Théorie générale* et ne reprendre qu'une partie des idées de Keynes (les asymétries d'information, la rigidité des prix, l'incertitude radicale, ...) ? Parler de la *Théorie générale*, c'est donc aussi soulever la question du statut de la macroéconomie : comme théorie, comme politique économique, dans ses relations avec le développement de nouveaux instruments formels.

Le colloque a pour objectif d'analyser les effets de levier, théoriques et pratiques, qui ont été associés depuis 75 ans aux interrogations ouvertes par la *Théorie générale*. Du côté de la théorie, dans quelle mesure les débats qui ont traversé la discipline depuis 1936 se sont-ils noués autour des thèses de Keynes ? Qu'est-ce que la théorie économique a retenu de la *Théorie générale* au long de toutes ces années ? Quelle est aujourd'hui l'actualité du message keynésien ? Du côté de la politique économique, quels aspects de la *Théorie générale* sont aujourd'hui encore considérés comme pertinents et quelles dimensions auraient, au contraire, vieilli au point de devoir être abandonnées ? À quoi sert la *Théorie générale* pour penser la crise et proposer des issues ?

Contacts : Annie.Cot@univ-paris1.fr
Jerome.Lallement@univ-paris1.fr